

HOTEL DIEU DU CREUSOT : L'obésité est prise en charge jusqu'à l'esthétique



Ce mercredi est la journée mondiale de l'obésité. Dans ce contexte, découvrez le fonctionnement du Centre de l'obésité de l'Hôtel Dieu dans le traitement de cette affection qui touche 15 % des adultes en France. Avec, depuis 2019, la présence d'une socio-esthéticienne.

Anneau gastrique ou, de plus en plus, sleeve gastrectomie ou pose d'un by-pass... Autant d'interventions liées au traitement de l'obésité. Le Centre de l'obésité de l'Hôtel Dieu du Creusot en pratique entre 60 et 80 par an. Et depuis quelque temps, les chirurgiens (Dr Combier, Dr Michelin et Dr Polliand) peuvent disposer du robot pour faciliter l'opération. Mais le traitement ne se limite pas à l'intervention chirurgicale, loin de là.

Une prise en charge globale

Tout d'abord, la diététicienne Annie Vannier explique : "Certaines personnes nous contactent pour une intervention chirurgicale pour perdre du poids. Mais l'opération n'est qu'une partie du processus. Au Creusot, depuis une quinzaine d'années, nous avons mis en place une Semaine éducative. Cette semaine, intitulée "Vers une meilleure hygiène de vie" et qui a lieu tous les mois, est obligatoire pour les patients qui subiront une intervention chirurgicale. Mais d'autres personnes y viennent aussi pour une meilleure information sur leur alimentation. Ce moment permet de se poser, de rencontrer les professionnels, de prendre conscience de son alimentation... Et donc cette Semaine éducative est un temps pour se préparer, car il y a six mois de préparation avant l'intervention chirurgicale. Le dialogue avec les gens permet de voir tous les leviers d'actions, on s'appuie sur ce que les patients attendent."

Un parcours complet

En effet, l'intervention chirurgicale n'est pas une solution magique. Il y a l'avant et il y a l'après. Au Centre de l'obésité, le parcours est le suivant :

- la prise de rendez-vous et les rendez-vous avec un diabéto-endocrinologue, un chirurgien et une diététicienne ;
- la programmation puis la présence à la semaine éducative ;
- un suivi pendant six mois par une diététicienne du réseau PréRéDiab ;
- une réunion de concertation pluridisciplinaire qui donne son aval pour l'intervention ;
- enfin l'intervention elle-même. Pour celle-ci, l'hospitalisation dure environ une semaine.

Ce parcours respecte ainsi les recommandations de la Haute Autorité de Santé.

Annie Vannier précise "Comme l'Hôtel Dieu est un établissement à but non lucratif, il n'y a aucun reste à charge pour le patient, à part les vitamines à prendre après l'opération". Et elle insiste sur la globalité du processus et sur le travail d'équipe qui est mené, des secrétaires jusqu'aux chirurgiens en passant par les diététiciennes, les infirmières, les diabéto-endocrinologues, les patients experts, les psychologues...

Une Semaine éducative exhaustive

La Semaine éducative est une étape importante du parcours. C'est pourquoi durant celle-ci, les patients vont être sensibilisés à tous les volets d'une meilleure hygiène de vie : des informations sur les sucres et les graisses, sur le "bien manger", sur la surcharge pondérale ; loto des odeurs et mise en situation des repas (sorte de jeu de rôles avec les soignants) ; présentation de la chirurgie bariatrique et de l'hypnose ; activité physique ; atelier cuisine ; discussions avec des personnes ayant été opérées... et bien sûr, le midi, des repas éducatifs. Et depuis l'année dernière, la Semaine éducative accueille également une socio-esthéticienne.

Une socio-esthéticienne pour se sentir mieux dans son corps

Clarisse Ménard a commencé ses interventions à la Semaine éducative en avril 2019. Basée sur le Creusot et Montceau, elle intervient également dans d'autres domaines. Son atelier, d'une durée de 2 h 15, est essentiellement basé sur l'échange et les questions des patients. Elle prodigue des conseils vestimentaires et distille des petits "trucs" pour réapprendre à prendre soin de soi. Car elle le rappelle : "L'image de soi est importante, et donc prendre soin de soi est important. Il y a également le relooking après la perte de poids, mais aussi et surtout pendant."

Autour des tables se trouvent des patients bien sûr, mais également du personnel médical : aide-soignantes et infirmières stagiaires, interne... Pour commencer son atelier, Clarisse, puis chaque participant, se présente. L'un participe à la Semaine éducative sur les conseils de son médecin, pour apprendre à mieux manger. Sa femme est venue avec lui, "par solidarité". Une participante vient pour un rééquilibrage alimentaire avant l'opération tandis qu'une autre cherche une solution alternative à l'intervention chirurgicale. Une dame avait déjà participé, mais elle revient car elle fait le yo-yo...

Bref, des personnes ayant toutes des profils différents auxquelles Clarisse Ménard demande s'il y a d'emblée des questions. Tout de suite, l'habillement fait son entrée : "J'ai tendance à toujours m'habiller en noir. Je n'arrive pas à mettre des vêtements colorés". Dans la discussion qui s'engage, la socio-esthéticienne va prodiguer ses conseils, dont le principal est de se fixer des objectifs faciles à atteindre et d'avancer progressivement. D'abord mettre de temps en temps des accessoires colorés (bijoux, foulards...), puis se fixer un jour par semaine pour le faire, puis deux jours, etc.

Prendre soin de soi

Puis elle demande aux participants "Comment prenez-vous soin de vous ? Avez-vous envie de prendre soin de vous ?" Les réponses ne sont pas enthousiastes : "Avec le reflet qu'il y a dans le miroir, bof..." ou bien "Il faudrait d'abord perdre du poids parce que là, s'acheter des fringues ou se maquiller, c'est inutile." Clarisse Ménard retourne alors le problème et met en avant la fameuse image de soi, que l'on peut utiliser pour atteindre son objectif qui est la perte de poids.

On passe ensuite à la deuxième partie de l'atelier qui débute là encore avec une question : "Que faites-vous chez vous pour prendre soin de vos mains ?" Et aussitôt la réponse fuse : "Rien du tout !" Puis la socio-esthéticienne explique comment prendre soin de ses ongles, de ses mains... Les conseils sont suivis de travaux pratiques à la lime à ongles (car il est déconseillé d'utiliser coupe-ongles et ciseaux). L'atelier se termine par un auto-modelage des mains. On peut, de la même façon qu'on prend soin de ses mains, prendre soin de ses pieds. Cela demande juste un peu de souplesse!

En résumé un atelier qui, par des conseils et des habitudes simples à (re)prendre, permettra aux participants d'avoir une meilleure image d'eux-mêmes. Et donc, déjà, d'aller mieux.

Christophe BOUILLET

